« Heureux les pauvres, heureux les humbles car le royaume des cieux est à eux. »

otre-Seigneur nous a tarifé les biens de ce monde au regard des valeurs spirituelles du royaume de Dieu, où nous sera donné par profusion cet Amour jamais épuisé, celui qu'Il a donné, en S'offrant sur la croix pour ceux qu'Il aime.

C'est celui dont nos prêtres nous donnent un avant goût, en distribuant la miséricorde de Dieu. C'est pourquoi l'on a du mal à comprendre le pape lorsqu'il parle de « la torture du confessionnal », comme Voltaire disait: « le catholicisme, c'est l'Inquisition. » Mais, il est vrai que, chez les Protestants, la confession n'existe pas.

L'inquisition, au temps où les cathares assassinaient des prêtres, profanaient des églises, interdisaient le mariage, prônaient le suicide et que l'Eglise, chargée de les juger, inventa, pour remplacer des jugements jusque là expéditifs, tous les procédés en faveur de l'accusé, dans le système judiciaire et inquisitorial français qui vient directement de l'Inquisition: l'enquête (d'où son nom), l'avocat, le droit d'appel, le juge doit faire la preuve de la culpabilité de l'accusé tandis que dans le système accusatoire anglo-américain, c'est à l'accusé de faire la preuve de son innocence. Ne pas confondre non plus avec l'Inquisition espagnole qui fut d'Etat et où Torquemada n'avait rien d'un saint Dominique. Dans la lignée de Voltaire, c'est depuis Michelet que l'inquisition a pris le sens péjoratif qu'on lui connaît.

Pour le Catholique qui écoute les paroles de Notre-Seigneur, la vertu qui commande toutes les autres, comme le dit saint Paul, c'est la charité. D'elle doit découler le détachement et l'amour des humbles, ceux que Notre-Seigneur a élus. Ainsi chacun tentera d'accomplir son devoir d'état, sachant que les âmes consacrées, les prêtres et

les religieux, auront « la meilleure part » puisqu'ils ont tout abandonné pour Le suivre. Luther le savait quand il a reponcé à ses

ther le savait quand il a renoncé à ses vœux.

Alors, comme nous paraît vain l'œcuménisme avec les Protestants pour qui l'élection par Dieu est montrée dès ici-bas par les richesses de ce monde. Car, dans les « courses du stade » dont parle saint Paul, nous ne courons pas pour le même prix.

L'on se réjouit que, dans les stades, à une époque où tout est bon pour distraire les gens de l'essentiel, un footballeur, au lieu de porter un brassard publicitaire pour une marque qui pourrait lui rapporter des subsides, ait choisi de faire de la publicité pour le royaume de Dieu, en affichant sur don dos la plus belle des marques, le Christ Sauveur de Rio de Janeiro.

Et, au lieu de donner le trésor le plus beau à notre prochain, la conversion à l'Amour de Dieu, les Protestants qui ne fréquentaient pas l'indigène dans leurs colonies (à l'inverse des Français, Espagnols et Portugais qui, eux, tout au contraire les côtoyaient pour mieux leur annoncer la Bonne Nouvelle), ont créé la "Ligue arabe", pour profiter des richesses du pétrole au nom desquelles les Chrétiens sont martyrisés, au Nigeria et partout en terre d'Islam. La secte Boko Haram, si cruelle, qui sévit au Nigeria, est liée aux réseaux du pétrole (Fides). Le mondialisme est aux ordres des anglos-saxons et la politique actuelle, la morale et les guerres sont entièrement tournées vers le veau d'or noir, l'argent islamique. Et, déjà, durant la guerre du Golfe, les ambulances militaires, portées au secours des Musulmans comme des Chrétiens, furent sommées d'enlever leurs croix.

Mais le pape François n'a-t-il pas déclaré : « Si tu portes ta foi comme un drapeau, comme les croisades, et si tu vas faire du prosélytisme, ça ne va

pas » (APIC 6/04/14), nous encourageant à « témoigner sans triomphalisme »?

Si le triomphe de la croix ne reste pas notre plus bel emblème, que nous reste-t-il ? Où va notre âme ? C'est pourtant vers elle qu'elle aspire. Et c'est derrière elle et en elle que nous puisons nos forces et notre foi, notre bien le plus précieux.

C'est au nom de la croix et au cri de « Christus vincit¹ » que les Cristeros luttèrent contre le gouvernement francmaçon qui, essayant de se calquer sur la réussite américaine, voulut leur imposer une église, avec des prêtres à sa botte. Dans le beau film sur la Cristiade, certaines scènes, où l'on chasse les prêtres de leurs églises, font douloureusement penser à celles où, après le Concile, s'ils ne furent pas assassinés, nos prêtres ont été chassés des églises où ils voulaient perpétuer le Saint Sacrifice². Mais, cette fois-ci sur ordre de l'évêché.

Ce que l'on ne dit pas dans le film beau mais assez romancé (c'est un film américain), c'est que les gouvernants anticléricaux, venant du Nord, voyaient « dans le protestantisme la clef du succès économique et politique des Etats-Unis. Etrangers au Vieux Mexique central, métis, indien et chrétien, ils n'ont que mépris pour lui et haine pour l'Eglise catholique³», obéissant à la propagande anglosaxonne et franc-maçonne. Ce sont pourtant les propos de Jean Meyer dont est tiré le film. Une sorte de répétition de la Révolution française (dont s'est réclamé le Concile Vatican II) face à la chouannerie, et des lois de 1905, car « le catholicisme, voilà l'ennemi ».

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)





¹ Hugues Keraly, Les Cristeros, Dominique Martin Morin, 1986

² L'association Noël Pinot fut créée pour recueillir, tous les pauvres prêtres jetés à la rue.

^{3.} Jean Meyer, Apocalypse et révolution au Mexique, la guerre des Cristeros, Gallimard, Poche, archives, 1974

Comme la Révolution fut financée par les Anglais et les Prussiens, les Fédéraux qui marchaient au cri de « Viva el demonio » contre les Cristeros, furent largement financés et armés par les Américains, en échange d'une main mise sur les champs de pétrole.

A son tour, Hugues Kéraly vint sur les lieux, en 1986, recueillir des témoignages de la bouche même des prêtres résistants, « suspens a divinis », portant leur soutane en privé car son port était un délit sanctionné par la loi.

Devrons-nous vous répéter la motivation d'un volontaire 4 qui partit sous les crachats des communistes (tout puissants en France, en 1950) en Indochine et en Corée, allant offrir sa vie « pour une idée vieille comme le monde depuis qu'un Sauveur nous est né, aller secourir les opprimés » (cf. lettre 1-2014). Comme les soldats de 14, les cyrards de la promotion Montmirail voulaient « s'offrir en holocauste, renouveler la folie de la Croix ». C'est pourquoi un gouvernement socialiste les a traités de « naïfs ». Ils suivaient Massis, Péguy, Psichari qui, eux, prêchaient le sacrifice et l'amour des humbles.

Depuis Clément XII, en 1730, tous les papes renouvelèrent la condamnation de la franc-maçonnerie jusqu'à Vatican II où leur excommunication était levée, tandis qu'elle n'allait pas tarder à tomber sur la FSSPX. Parce que Benoît XVI eut l'audace de lever celle-ci, il dut renoncer. Comment Pie XI aurait-il pu prêcher une croisade, sachant que ni la France, malgré sa mission traditionnelle, ni les Etats européens, tous aux ordres des loges, n'iraient secourir les Mexicains? Puis l'Eglise fut tenue par les accords qu'elle avait conclus, faisant passer le secours des grâces par la Messe, avant toute chose.

Les croisades

Malgré les propos du pape François, à l'heure où l'on canonise selon le degré d'audience et de popularité, ce n'est pas « pour rapporter des prunes 5» que notre plus grand roi de France, Saint Louis, abandonna son royaume d'ici-bas et se revêtit de la Croix pour aller mourir sur un lit de cendres à Tunis. Car il voulait, au temps où les papes ordonnaient des croisades, déli-

vrer la route des lieux saints le long de laquelle les Pèlerins chrétiens étaient sans cesse attaqués par les barbaresques et mis en esclavage. Il ramena ainsi, avec l'aide de la Croix, 300 Chrétiens, esclaves des Musulmans. Et c'est la prunelle de leurs yeux, crevés par les Barbaresques, qu'il tenta de faire soigner en créant l'hôpital des Quinze-vingt. Saint Louis savait pourtant que, durant son absence, les Anglais tenteraient de diviser encore ses sujets mais il avait mis sa confiance en Dieu. A l'inverse, Jean XXIII et Jean-Paul II (cf. lettre 2-2014) ont moins craint d'offenser Dieu que d'affronter la colère des Soviétiques. Pourtant c'est Jean-Paul II qui lançait ces paroles: « N'ayez pas peur! » qui marquèrent tant les esprits. A qui les adressait-il?

Est-ce pour punir Philippe de Villiers d'avoir osé relater la geste de Saint Louis, qu'on interdit le bénévolat au Puy du Fou, dont le succès ne se dément pas? Il est presque entièrement assuré par des bénévoles, comme les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, également interdits. Leur emblème doit décidément faire grincer des dents.

C'est aussi au nom de la Croix que des ordres religieux quêtaient des sommes considérables pour racheter les esclaves des Musulmans. Quand ils ne récoltaient pas assez, leurs membres s'offraient eux-mêmes en échange. Mais cette abnégation admirable ne peut-elle plus être comprise, aujourd'hui, dans un monde qui court après les richesses d'ici-bas? Et cette devise de Saint Phi lippe de Néri peut-elle avoir encore un écho: « Secourir toutes les misères et faire aimer le Christ »?

Le futur Jean XXIII préféra recevoir la barrette cardinalice d'un franc-maçon, Vincent Auriol, plutôt que du pape Pie XII. L'un est canonisé et l'autre pas. Mais quand on lit les déclarations du cardinal Kasper, le pire adversaire de Benoît XVI, et que le pape François couvre d'éloges, on peut comprendre le dialogue interreligieux et toutes les repentances; et qu'enfin Benoît XVI, qui a pourtant fait des déclarations contraires à celles qu'il faisait lorsqu'il était cardinal, gardien du dogme, ait dû renoncer, au moment où il allait signer un accord avec Mgr Fellay bien que celui-ci n'eût accepté ni le Concile, ni la nouvelle messe (malgré les bruits que l'on sème pour mieux nous diviser).

Dans un article de 1967⁶, le cardinal

Notre Seigneur nous a prévenus : « Tout royaume divisé court à la ruine ». En ces temps troublés, nous avons tout lieu de croire, nous qui avons gardé la Foi transmise telle que nous l'avons reçue par nos prêtres, que Notre Seigneur protège « le petit reste » et que l'Esprit-Saint guide ceux à qui Il nous a confiés. A nous, fidèles, il est demandé de faire confiance en la Providence comme Saint Louis nous en a donné l'exemple, et de rester unis face à cette vieille ruse du démon qui tente encore de nous diviser.

Malgré toutes les tentatives pour l'abattre, malgré toutes les divisions, comme nous le rappelle le Père Legrier, missionnaire au Gabon : « En 2013, la FSSPX comprend 560 prêtres, 103 frères religieux, 75 oblates, 5 séminaires, 217 séminaristes et se trouve à l'œuvre dans plus de 60 pays » où ils continuent inlassablement de convertir à l'Amour de Dieu ».

Kasper prône le culte de l'homme et renie Dieu. Paul VI, qui devrait être béatifié à son tour en octobre, selon la volonté du pape François, ne fut-il pas inspiré par le Saint-Esprit quand il s'écria : « Les fumées de Satan sont entrées dans l'Eglise »?

Face à la croix

Les Musulmans, eux, n'admirent que la force, et ce n'est pas par le dialogue et des actes d'humilité (comme le pape lavant les pieds d'une musulmane le Jeudi Saint) que nous gagnerons leur estime, bien au contraire, comme on l'a vu de la part du musulman lors de la prière commune voulue par le pape au Vatican. Le grand maître des hospitaliers, Villiers de l'Isle Adam, avec ses chevaliers, par sa résistance héroïque au siège de Rhodes contre Soliman le Magnifique, lui, obtint tout. Quand Soliman lui proposa de collaborer avec les Turcs, Villiers de l'Isle Adam lui répondit : « Tu perdrais toi-même l'estime que tu prétends avoir pour moi si je trahissais ma foi et mon passé », et demanda que son départ ne fût pas troublé. Soliman promit et tint parole. Villiers et ses chevaliers continuèrent à assurer la route des lieux saints et à lutter contre le croissant turc, puis s'établirent à Malte. Quand Villiers mourut en 1534, « toutes les cours catholiques prirent le deuil et Soliman lui-même fit lire dans les mosquées de son empire, un hommage à son ancien

^{4.} Gérard Journet, qui vient de rendre sa belle âme à

^{5.} Les Croisés ayant rapporté de Terre Sainte, des prunes jusque-là inconnues dans nos contrées, une boutade est née, d'où l'expression.

ennemi : "Croyants, apprenez d'un infidèle comment on remplit ses devoirs jusqu'à être admiré et honoré de ses ennemis." » (La Simandre)

Saint Vincent de Paul, par cet amour de Dieu que communiquent ceux qui en sont pénétrés, fut délivré de l'esclavage en convertissant son maître musulman. Rentré en France, il n'eut d'autre inquiétude que de secourir les pauvres et les malades. Sous sa bienheureuse influence, sa charité diffuse, Louis XIII, qui avait consacré son royaume à Notre-Dame, fonda les grands hôpitaux de Paris dont Notre-Dame de la Pitié où les mendiants et les nécessiteux étaient conduits de force, nourris et soignés. L'on a supprimé le nom de Notre-Dame mais l'on n'a pas osé toucher à La Pitié, se souvenant sans doute qu'au nom des « droits de l'homme » et de la déesse Raison, durant la Révolution, « la Charité était interdite ».

Et les mendiants se multiplient dans les rues car voici de nouveau la charité interdite par l'Eglise qui, elle aussi, invoque les droits de l'homme depuis qu'elle s'est tant rapprochée des Protestants. Elle pratique la solidarité, et la conversion à l'Amour de Dieu passe après le dialogue interreligieux que les Musulmans repoussent avec mépris.

Nous nous souvenons et nous prions pour ces Chrétiens martyrisés au Nigeria, ancienne colonie britannique où, y vivant, nous portions naturellement comme l'on respire, notre crucifix, comme le plus beau des emblèmes de tout Chrétien; ce qui nous valut l'amitié de bien des Africains qui, enfin, n'étaient plus seuls. Car, face à l'islam,



Les fidèles de Libreville ne pouvant pas se rendre à Lourdes pour déposer leurs prières aux pieds de la Très Sainte Mère de Dieu, la mission Saint Pie X a décidé de réaliser sur place une réplique de la grotte de Massabielle. Les travaux, bien qu'onéreux, sont déjà bien avancés (cf. photo supra), alors que seul un tiers des fonds est réuni. La statue de la Sainte Vierge viendra de Lourdes.

Que saint Joseph aide à combler le manque avant la fin du chantier! eux ne craignaient pas de porter leur chapelet autour du cou. Au nom des droits-de-l'homme, certains se sont arrogé les droits du pétrole dans ce pays qui en regorge, mais d'autres sont martyrisés au nom de la Croix qu'ils continuent à porter fièrement. Parce qu'ils ne veulent pas renier leur foi, les musulmans de la secte Boko Haram, liée aux réseaux du pétrole, les appellent « les croisés » et les vendent comme esclaves sur les marchés: « Je suis chrétien, voilà ma gloire, mon espérance et mon soutien ».



Au nom de la Croix et des droits de Dieu sur les âmes, nos missionnaires, non plus, ne se lassent pas de convertir partout dans le monde. Ainsi *Missions* vous communique-t-elle la belle lettre d'adieu du chevalier du Cœur Immaculé de Marie qui convertit les Protestants, l'abbé Stehlin qui se nomme luimême « le balai de Notre-Dame ». Il en a dépoussiéré des hérésies, ce fameux balai du Cœur Immaculé!

Voyage du pape en Terre sainte

J.M. Guénois, lors de la renonciation de Benoît XVI, aimait à rappeler « sa grande humilité » lorsqu'il se pliait aux lourdes règles du cérémonial du Vatican dont on oublie trop souvent qu'il est un Etat. Et le pape en étant le chef, en grand théologien, tenta d'y remettre de l'ordre. C'est là qu'il dut affronter le cardinal Kasper.

Grand connaisseur des arcanes de la diplomatie vaticane, Guenois ⁷ rappelle la visite de Benoît XVI, en 2009, qui ne ménagea pas son temps pour réconforter les Chrétiens nazaréens. Et le journaliste s'inquiète des « incidents diplomatiques » provoqués à la veille du voyage du « rugueux pape argentin », et qui ne « sont pas des détails » : « Se proclamant apolitique, François froisse de nombreuses susceptibilités ». Le pape a refusé l'invitation à dîner du roi de Jordanie, dont le pays « représente aujourd'hui pour les Chrétiens de Terre Sainte, un pôle de protection », le seul, ayant dû abandonner leurs anciens refuges, l'Irak et à présent le Liban, trop proche de la Syrie menacée par l'islam radical, et tous ceux où il installe la charia, au nom des droits de l'homme.

Quant aux « Chrétiens de Galilée, à Nazareth en particulier : ils ne digèrent pas le fait que François ait exclu de visiter la ville où Jésus passa l'essentiel de sa vie », se souvenant que Benoît XVI y « avait organisé une immense messe qui est restée dans les esprits. Comme les autres, ces Chrétiens sont tentés par la diaspora. Une simple venue physique du pape est pour eux un antidote puissant contre la résignation. » Et, en ces temps de troubles en Ukraine, le patriarcat de Moscou n'apprécie pas que le pape ait choisi de rencontrer « le patriarche orthodoxe de Constantinople, dimanche soir, près du calvaire et du tombeau du Christ ».

Comme le rappelle l'ambassadeur de France au Saint Siège de 2009 à 2012 : « Le pape est aussi reçu comme chef d'Etat, et tout déplacement qu'il effectue à l'étranger revêt nécessairement un sens politique ⁸ ». Quand les Chrétiens sont plus que jamais persécutés, l'on se rappelle ce temps où les papes italiens savaient jouer sur les cordes diplomatiques, un domaine qu'il est difficile de négliger sur cette terre où No tre Seigneur, comme Il nous l'a dit, est « venu comme un signe de contradiction ».

Mais le pape emmène avec lui, un de ses amis, le rabbin de Buenos Aires, et le président musulman de l'Institut pour le dialogue interreligieux. Il veut apporter un message de paix, auquel répond, immuable, la loi du talion. « Récemment, se sont multipliés des actes de vandalisme contre des lieux de culte chrétiens et musulmans » signés de l'inscription « Tag Mekhir », le prix à payer ⁹.

Syrie, berceau du christianisme

La secte EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant) poursuit son plan d'éradication du christianisme. Après le siège du village chrétien de Sadad, en octobre, ce fut, en décembre, le tour des Chrétiens de Maalaoua où l'on parle encore l'araméen, la langue du Christ; douze religieuses orthodoxes y ont été enlevées. Les rebelles, tant soutenus par les médias, ont égorgé des enfants, décapité des rebelles jugés trop modérés, utilisé du gaz sarin que la communauté internationale accusait Bachar Al Assad de détenir.

Une délégation de responsables des

8 et 9. *Direct Matin*, 20/05/14, ce quotidien gratuit, qui n'oublie jamais d'évoquer le saint du jour, rappelle que c'est à saint Bernardin de Sienne que nous devons le bel emblème de J.H.S. - Jesus Hominum Salvator -, sous lequel il se consacra aux pestiférés de Sienne, en 1400.

églises syriaque, orthodoxe, melkite catholique et catholique romaine, unis face aux persécutions et discriminations contre la minorité chrétienne, en Syrie, par les djihadistes, et à la désinformation sévissant en Europe, réclament un peu de solidarité de la part des Chrétiens d'Occident envers le peuple syrien. Ils dénoncent la partialité des informations, sans vérification des nouvelles diffusées par l'Observatoire des droits de l'homme en Syrie (O.S.D.H.). Citant les nombreux religieux enlevés, séquestrés, ils aimeraient que la communauté internationale fasse quelque chose pour leur libération. Quant aux épreuves quotidiennes des fidèles, ils rappellent ces villages dont ils sont chassés, leurs champs brûlés et les églises détruites, cette agonie des Chrétiens d'Orient dont on ne parle jamais dans la presse. 120 policiers ont été égorgés et jetés dans le fleuve, par des terroristes et non par l'Armée, parce qu'ils refusaient de tirer sur la foule, comme l'a rapporté et déformé la presse.

A la question des droits de l'homme sous le régime de Bachar El Assad, ils répondent en chœur, pointant tous du doigt l'Arabie Saoudite et le Qatar, d'aller vérifier la réalité de ces droits, dans ces pays qui soutiennent et arment la rébellion (apickipa).

Quant aux élections présidentielles, qualifiées de « farce » par les journalistes occidentaux : « Ce sont de nouveau les Syriens qui vont décider du sort du pays, et non plus MM. Kerry ou Fabius », répond une députée chrétienne. Un commerçant se fait le porteparole des minorités persécutées : « Vous pensez qu'avec tout ce qui se passe en Irak, en Libye et en Egypte, on a vraiment envie de votre démocratie 10? »

Des migrants, par familles entières, fuyant la Libye, la Syrie, l'Erythrée, affluent sur les côtes italiennes. Les sauvetages en mer doivent répondre aux « marchands de mort » qui les « entassent de force dans des embarcations de fortune et leur donnent un téléphone satellitaire avec un numéro permettant de signaler leur position à la marine italienne une fois en haute mer 11 ».

Philippines

Nos missionnaires du district d'Asie, avec l'aide de *MISSIONS*, continuent « la bataille pour l'Eglise ».



La Princesse de Tacloban, revêtue du scapulaire de ND du Mont Carmel (Apostole-District d'Asie)

Car l'Occident a renié ses racines chrétiennes, et promeut la théorie du genre, le mariage homosexuel, l'avortement, l'euthanasie, comme les Albigeois qui attaquaient la famille. Pour les combattre, Notre-Dame indiqua à saint Do minique, la meilleure arme, le rosaire.

10 et 11. Le Figaro, 2/06/14

C'est ainsi que le Père Daniel l'utilisa au noviciat d'Iloilo, épargné par le typhon de novembre 2013 bien qu'il fût sur son parcours. Tacloban fut touché mais, au milieu d'un carnage de milliers de personnes, les fidèles ayant prié le chapelet cinq heures durant furent épargnés, et les eaux passèrent tandis que le niveau de la mer, élevé de 20 à 30 pieds*, déferla sur la ville, détruisant nombre d'habitations.

115 volontaires du monde entier vinrent aider la mission médicale et le noviciat où frères et postulants se sont chargés de reconstruire. Il n'y avait plus d'électricité et, les détritus envahissant tout, plus d'eau potable: « Nous sommes tous tombés malades, l'un après l'autre ».

Mais la mission de la chapelle de Tacloban, de 20 à 30 âmes jusque-là, a atteint le nombre de 105, en février.

Si nous mettons notre confiance en Dieu et en sa sainte Mère, nous ne serons jamais abandonnés.

* 6 à 9 mètres

N'oubliez pas votre cotisation...

Que sont 20 €?

A **Paris**, le prix de 5 cafés expresso. En pays de mission c'est une petite fortune! Jugez-en par vous-même.

En **Inde**, on achète 400 œufs, 80 kg de riz, 84 litres de lait ou 1 chèvre!

En Afrique du Sud, le nombre d'œufs n'est plus que de 280, mais c'est le déjeuner de 30 enfants, pour un mois la pension d'un élève ou le salaire d'un professeur, l'achat d'une paire de lunettes de bonne qualité; c'est aussi, en Amérique du Sud, un voyage de 500 km en train, évidemment pas à la vitesse et avec le confort du TGV!

... pour 20 € seulement!

A	Mme, Mlle, M.:	Date:	
D	Prénom, Nom:		
Н	Adresse:		
	Code postal : Ville :	Téléphone :	
É	Adhère à l'association "MISSIONS" et verse la somme de	(chèque à l'ordre de <i>MISSIONS</i>)	
S	Reçu fiscal*: oui - non (à partir de 20 €)	La Lettre est adressée gracieusement aux religieux	
I	Réception de la Lettre* par la poste ou par courriel:		
o	Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :		
N	MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ		
	IBAN: FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC: SOGEFRPP		